



"J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi" Mt 25,36

Aumônerie catholique des prisons

Homélie de Mgr Emmanuel Lafont Congrès de Lourdes 22/10/06 29 TO

C'est un feu d'artifice que nous offre la Parole de Dieu, aujourd'hui :

Écoutez ce que Dieu dit de son Fils : « Parce qu'il a connu la souffrance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes... À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé. »

Écoutez comment l'Apôtre parle du Christ : « Le grand-prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses. En toute chose il a connu l'épreuve, comme nous et il n'a pas péché. »

Écoutez aussi ce que Jésus nous propose : « Celui d'entre vous qui veut devenir grand se fera votre serviteur ! Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude ! »

Deux grands messages nous sont donnés, qu'il convient de méditer quelques instants.

Premièrement, en Jésus, nous avons reçu celui qui nous comprend car il a pris sur lui nos faiblesses.

Deuxièmement, avec Jésus, nous sommes appelés à devenir des serviteurs.

Le premier message nous réconforte. Dans nos difficultés quotidiennes, dans nos faiblesses et nos erreurs, nous avons quelqu'un qui nous comprend et qui veut nous aider : le propre Fils de Dieu. Il est venu au cœur d'une humanité qui rêve de bonheur et de paix, mais qui n'y parvient pas, d'une humanité qui n'a que les mots d'amour et de paix, de solidarité et de fraternité à la bouche, mais dont le quotidien est aussi fait de violence et de haines, de peurs et de lâcheté.

Pour nous délivrer de ce mal et nous ouvrir au bonheur, Jésus aurait pu agir avec autorité, nous prendre pour des enfants, nous retirer la liberté même de faire le mal. Ce n'est pas le chemin qu'il a voulu prendre, parce que c'est notre cœur qu'il veut gagner et parce qu'il respecte, mieux que nous-mêmes, l'extraordinaire dignité que son Père nous a donné !

Alors il a pris un autre chemin. Il s'est lui-même fait notre serviteur. Il a voulu vivre toute sa vie, au milieu de nous, dans l'obéissance à son Père, lui qui était le Fils, souverainement libre. Il a montré que l'amour ne prend pas, il donne ; que la vie de l'autre, même la vie de celui qui est coupable, était plus importante que la sienne. Mieux encore, il a pris nos souffrances sur ses épaules. Jugé et condamné injustement, il a offert sa vie pour ceux qu'il aimait, c'est à dire pour nous tous.

Je sais que celles et ceux qui tournent leur visage vers le Christ découvrent en lui un frère, proche et compatissant, humble et fort. Alors leurs angoisses et leurs peurs s'estompent. Ils en arrivent

même à offrir, eux aussi, leurs souffrances et leurs échecs. Ce faisant, ils reprennent vie. Ils la portent, au lieu d'en être les victimes. Je ne peux citer l'immense liste des témoins de Jésus dont la souffrance et les échecs ont été transfigurés, parce qu'ils ont saisi la main que Jésus leur tendait.

Je pense à vous, victimes de violence, de viols, d'injustices de toutes sortes qui vivez dans une grande insécurité et qui ne savez plus vers qui vous tourner. Je pense à vous, personnes submergées par leur solitude, physique ou morale. Je pense à vous les exclus de notre société d'abondance... Je pense aussi à vous, ces prisonniers dont le congrès national de l'aumônerie des prisons vient de parler. C'est pour vous tous que le Christ est venu. À tous il déclare en effet : « Venez à moi, vous qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. » (Mt 11, 28-30)

Il ne choisit pas les uns sans les autres, encore moins les uns contre les autres. Il est venu pour tous.

Premier message, donc : Jésus est venu pour toi qui n'en peux plus. Ouvre-lui la porte de ton cœur.

Mais il ajoute aussitôt un second message : il nous appelle à faire comme lui et à nous mettre au service !

Il a vécu l'expérience décrite par Rabindranâth Tagore : « Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie. »

Là se trouve le secret le plus profond du bonheur ! Faire de notre vie un service nous fait entrer dans la joie de Dieu, celle-là même qui se réjouit de voir l'autre s'éveiller à la paix, à la confiance et à l'amour.

Les membres de l'aumônerie de prison réunis à Lourdes ont témoigné de la joie que leur procure le service de personnes en situation d'échec, de condamnation et d'isolement. Ils vivent authentiquement la mission de l'Église. Ils sont fidèles à l'exemple de Jésus.

En ce dimanche de prière et d'offrande pour la mission universelle de l'Église, il est bon de se redire que la mission est service !

Comme chrétien, je suis appelé non seulement à recevoir Jésus comme mon sauveur, mais à me faire serviteur, comme le Christ et avec lui.

Comment d'ailleurs, pourrais-je convaincre les autres que le Christ est le Sauveur, sinon en me mettant à leur service ?

Alors, je me mets à genoux devant ce Jésus, Grand prêtre compatissant et Serviteur, et je rends grâce.

Doux Maître, merci de m'avoir fait savoir que tu m'aimes et de m'accorder ta confiance, ton pardon et ta paix. Je t'offre volontiers mes propres faiblesses et mes souffrances, pour que, si

possible, elles soulagent les tiennes, et participent au salut de tous.

Et je te donne mon cœur, mets-le au service de ta mission.

Fais de moi un serviteur de mes frères, un témoin de ta miséricorde, un artisan de ta paix, toi qui règnes pour les siècles des siècles.

Monseigneur Emmanuel Lafont
Biographie

Né le 26 octobre 1945 à Paris ;

Prêtre le 2 août 1970 pour le diocèse de Tours ;

Nommé évêque le 18 juin 2004 ;

Evêque de Cayenne en 2004, après avoir été prêtre (1983-1996) en Afrique du Sud dans le diocèse de Johannesburg et de Pretoria ;

Directeur National des OPM (Oeuvres Pontificales Missionnaires) de 1997 à 2002.

Source : CEF